

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
- [Galleries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

mardi, 14 octobre 2014 07:09

Dislocation de l'Irak: la Grande Bretagne signe !!

Taille de police [Imprimer](#) [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Dans les propos officiels du ministre britannique des Affaires étrangères à Bagdad, il y avait une phrase qui évoque l'idée du démembrement de l'Irak.

Lors de sa visite inopinée à Bagdad, le ministre britannique des Affaires étrangères Philip Hammond a tenu des déclarations plus ou moins banales qui ne pouvaient certainement pas le vrai message de sa visite en Irak, sauf une seule phrase qui a évoqué l'idée d'un démembrement du pays. Certains analystes qualifient l'Irak d'« aquarium des baleines » pour faire allusion à la composition démographique du pays où trois groupes ethniques et confessionnels coexistent dans un territoire qui a un contact très limité à la mer. La situation territoriale actuelle de l'Irak trouve ses origines dans l'histoire de la Première Guerre mondiale, à l'époque où la France et la Grande-Bretagne décidèrent de se partager les territoires sous le contrôle de l'Empire ottoman, dans le cadre des accords de Sykes-Picot. D'après ces accords, l'Irak se trouva sous le protectorat des Britanniques. Ainsi, les Britanniques jouèrent un rôle clé dans la démarcation des frontières actuelles de l'Irak. D'après les traditions coloniales, les anciennes puissances colonialistes gardent une sorte de sensibilité à l'égard de leurs anciennes colonies. C'est le cas, par exemple, de la France qui était autrefois chargée du protectorat en Syrie et au Liban. Quant aux Britanniques, ils s'arrogent même aujourd'hui le droit de jouer un rôle clé dans les événements actuels de l'Irak.



Dans un contexte où l'Irak est confronté à de sérieux défis sécuritaires dus aux activités des terroristes de l'Etat islamique (Daech) en Irak et en Syrie, le ministre britannique des Affaires étrangères vient d'effectuer une visite inopinée à Bagdad, capitale de l'Irak. Cela intervient au moment où de grandes parties des provinces irakiennes de Ninive, de Salaheddin et d'al-Anbar sont occupées par les terroristes de Daech. Le chef d'état-major des forces armées américaines, le général Martin Dempsey estime que Bagdad est directement menacée par les terroristes qui prennent différentes villes de l'Irak par des attentats à la bombe. Dans les propos officiels du ministre britannique des Affaires étrangères à Bagdad, il y avait une phrase qui évoque l'idée du démembrement de l'Irak. Lors de sa visite inopinée à Bagdad, le ministre britannique des Affaires étrangères Philip Hammond a tenu des déclarations plus ou moins banales qui ne pouvaient certainement pas le vrai message de sa visite en Irak, sauf une seule phrase qui a évoqué l'idée d'un démembrement du pays. Hammond a dit : « j'espère que le référendum sur l'indépendance de l'Ecosse pourra servir de modèle pour l'Irak ».

Le chef de la diplomatie britannique a ajouté : « Les Ecossais ont longtemps réfléchi au sujet de l'indépendance de l'Ecosse, mais finalement ils ont décidé de rester adhérents à la Grande-Bretagne, car ils seront ainsi plus forts et auront plus de sécurité. » Qu'est-ce que Philip Hammond voulait-ils dire exactement en évoquant le référendum sur l'indépendance de l'Ecosse qu'il a qualifié de bon modèle pour les Irakiens ? Fait-il allusion à quel groupe ethnique ou confessionnel de l'Irak, quand il propose implicitement la tenue d'un référendum sur l'indépendance ? Les propos de Philip Hammond prennent une signification plus explicite quand on se souvient des propos de vendredi du président de la région autonome du Kurdistan irakien, Massoud Barzani qui a déclaré lors d'une interview que la guerre contre les terroristes de Daech n'a pas dissuadé les autorités du Kurdistan irakien de la tenue d'un référendum sur l'indépendance et le statut de la ville stratégique de Kirkuk.

Avant les opérations offensives des terroristes de Daech, et tandis que les débats étaient en cours sur la formation d'un nouveau gouvernement à Bagdad avec ou sans Nouri al-Maliki à sa tête, Barzani et son entourage avaient parlé de la nécessité, selon eux, de la tenue d'un référendum sur l'indépendance du Kurdistan irakien. Mais après les attaques des terroristes de Daech, les Kurdes ont cessé de parler de l'indépendance, jusqu'à ce que vendredi soir Massoud Barzani l'a évoqué de nouveau.

Massoud Barzani parle de l'indépendance du Kurdistan irakien alors que les forces de la région autonome du Kurdistan irakien n'ont pas eu un bilan acceptable pour aider les Kurdes syriens à Kobani dans le nord de la Syrie. Tandis que le secrétaire d'Etat américain, John Kerry dit que pour le moment Kobani est la priorité de la guerre contre les terroristes de Daech, le président de la région autonome du Kurdistan irakien montre qu'il a d'autres priorités.

Nous ne voulons pas suggérer ici que le but de Philip Hammond était d'évoquer un quelconque intérêt de la part de Londres pour intervenir de nouveau en Irak pour démarquer les frontières comme à l'époque des accords de Sykes-Picot ; d'autant plus que la Grande-Bretagne n'est plus la puissante force coloniale du début du XXe siècle. Il est d'ailleurs possible que la coïncidence entre les propos de Philip Hammond et ceux du président de la région autonome du Kurdistan irakien Massoud Barzani ne soit qu'un simple hasard. Qui sait ? Est-il possible que Philip Hammond ait parlé du référendum sur l'indépendance de l'Ecosse lors de sa visite avec le Premier ministre irakien Haïdar al-Abadi, parce qu'il n'avait pas d'autre chose à dire ?

[Tweet](#)

Éléments similaires (par tag)

- [Sur quoi achoppe la stratégie anti-Daech d'Obama?](#)
- [Combat us contre Daech : pourquoi est-ce une mascarade?](#)
- [Syrie : le piège de la zone tampon, par François d'Alañon](#)
- [Kobani: Erdogan est perdant, avec ou sans l'ingérence militaire!!!](#)
- [Quand le roi de Jordanie se plaint de Riyad !!](#)

Plus dans cette catégorie : [« Et si le changement, au Moyen-Orient, était de type iranien ! \("Al-Hayat"\)](#)

Ajouter un Commentaire

<input type="text"/>	Nom (obligatoire)
<input type="text"/>	Adresse email
<input type="text"/>	Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Code de sécurité

Rafraîchir

Enregistrer

JComments

[Retour en haut](#)

mardi 14 octobre 2014

Sélectionnez la langue

- [عربي](#)
- [English](#)
- [Deutsch](#)
- [עברית](#)
- [Italiano](#)
- [Русский](#)